

INSTITUT NOTRE DAME

LOVERVAL



1941



1986

INSTITUT NOTRE DAME
LOVERVAL



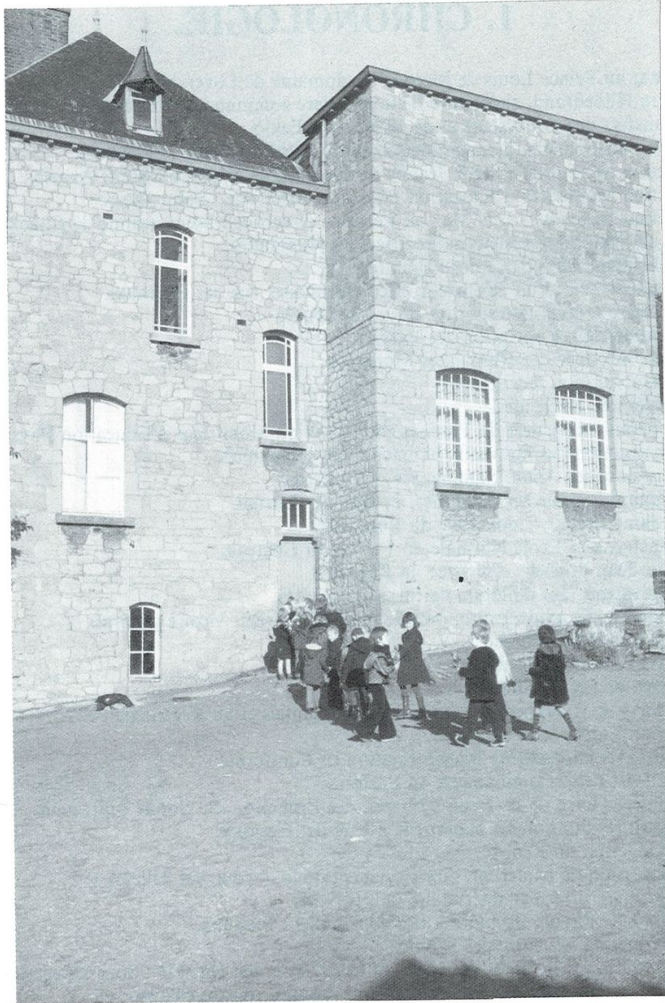
1941

~

1986

1. CHRONOLOGIE.

- 1939 Achat au Prince Louis de Mérode du domaine de Loverval.
- Avril 1941 Mère Hildebrand, supérieure de la première communauté du château.
Transfert des professeurs et de 28 élèves d'Eeklo.
- Sept. 1941 Sœur Théophanie, première directrice du cycle supérieur : 65 élèves.
- 1943 Section Secrétariat : Sœur Jeanne de Chantal; 6e primaire : Sœur Angelos.
- 1946 Section Monitrices d'Education Physique; directrice : Sœur Pierre.
- 1947 Section Régendat - E.N.M. - au Perron : directrice : Sœur Jeanne de Chantal.
Sœur Thérèse de Lisieux : directrice des Humanités.
E. Brimant : directrice des Primaires.
- 1951 Exhaussement d'un 2e étage à l'Ecole primaire, rue des Fiestaux.
- 1953 Première grande fête sportive du « Val Feuillu ».
- 1955 Création de l'Association des Parents.
Cycle inférieur des Humanités Modernes.
- 1957 Restructuration des E.N.M.
- 1959 Humanités Anciennes.
Transfert à l'Institut du Parnasse de la section Monitrices d'Education Physique.
- 1961 Construction des nouveaux bâtiments des Humanités.
Sœur Jacques André : animatrice de l'internat.
- 1962 Inauguration par Mgr Himmer, évêque de Tournai.
Madame Breckx : directrice du Régendat.
- 1963 Transfert de l'Ecole Normale du Perron au Château.
- 1966 Sœur Jean Michel : directrice du Régendat.
Omnivalence des diplômes de fin d'Humanités.
- 1967 Jubilé du 25e anniversaire, présidé par Mgr Carlier, vicaire général.
- 1968 Section Latin Sciences.
- 1969 Section Scientifique B.
- 1970 Départ de Sœur Thérèse.
J. Barry et J. Ferrière : directeurs en Humanités et au Régendat.
Section Latin-Mathématiques.
- 1972 Mixité des Humanités. Transformation de l'uniforme.
- 1974 Transfert de la Communauté au Perron.
- 1976 Première pierre du nouveau bâtiment des Primaires. G. Gonay : directeur.
Ouverture d'une classe maternelle à Couillet Fiestaux.
- 1979 Introduction du Rénové.
- 1982 Suppression de l'Internat. Aménagement de la « Cour des Tilleuls ».
- 1983 Mr Craps : directeur intérimaire de l'E.N.M.
- 1984 Reprise de l'Ecole Primaire Libre de Couillet - Fiestaux.
- 1985-86 Réformes de structure des E.N.M.
M. Montluc : Directeur des Humanités; Y. Van den Heynde : Sous-Directeur.
Gros travaux: transformation de locaux, routes, toit du château, etc ...



2. HISTORIQUE.

1. LES FONDATIONS.

Au début de 1939, Mgr Van Rechem, Recteur de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Gand, achète, pour la communauté, au prince Louis de Mérode, le domaine de Loverval.

Sens de l'évolution historique, intuition providentielle ... La Providence n'est-elle pas aussi la présence de Dieu dans les projets humains ?

L'objectif de la Congrégation était d'essaimer en terre wallonne et d'y créer une maison d'éducation analogue à l'Institut Notre-Dame aux Epines d'Eeklo, en structure et en esprit.

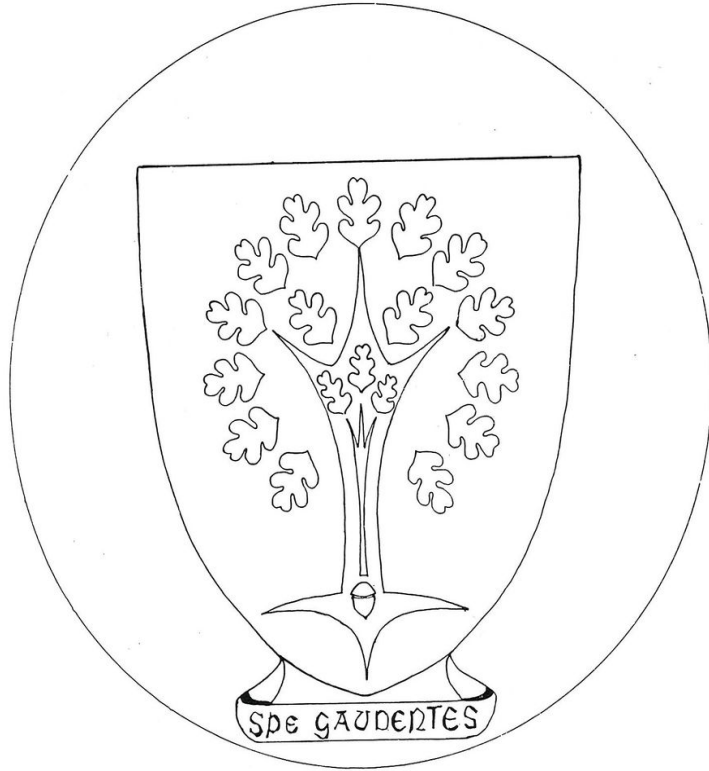
L'occupation allemande précipite, à Pâques 1941, le transfert de quelques sœurs, sous la houlette de Mère Hildebrand, de professeurs laïques, et de 28 jeunes filles, avec un programme de « *Finishing School* », cycle supérieur qui comprenait, outre les cours de base des sections commerciales de l'époque, des cours de diction, musique, histoire de l'art, éducation familiale. Cette section se joint à l'Ecole primaire de « *La Princesse* », dirigée par Madame Lafontaine, qui comptait 20 élèves en Primaires et 16 en « Gardiennes » : c'est l'embryon de l'INSTITUT NOTRE - DAME DE LOVERVAL.

A la rentrée de septembre 1941, 65 élèves, dont 40 pensionnaires, s'inscrivent : l'élan est donné, sous l'impulsion de Mère Théophanie. Un uniforme est choisi, classique et seyant (tailleur brun, toque brune, chemisier et gants blancs), qui signifie l'appartenance à une communauté.

En septembre 1943, se créent une section « Secrétariat », dirigée par Sœur Jeanne de Chantal, et, amorçant le futur cycle inférieur des Humanités, une sixième primaire « préparatoire » animée par Sœur Angelos. Car, dès leur arrivée en 1941, les Sœurs de Charité avaient repris la charge de l'ancienne école catholique, fondée en 1845 par la Comtesse Werner de Mérode - Spangen, et sise dans le bâtiment reconstruit en 1904 par la Comtesse Louis, à l'orée de la rue des Fiestaux.

Après la guerre et après le départ d'un Q.G. américain qui occupait le château, les cours reprennent ainsi que l'extension. En septembre 1946 s'ouvre une section de Monitrices d'Education Physique et, en septembre 1947, un « Régendat », Ecole Normale Moyenne comprenant deux sections (littéraire et scientifique), considérée par le Ministère de l'Instruction Publique comme « *transfert au Pays Wallon de la section francophone d'Eeklo* ».

Les cours se donnent au « Perron » sous la direction de Sœur Jeanne de Chantal.



Joyeux dans l'Espérance

2. L'EXPANSION.

Dès lors, les bases sont bien établies, les diverses sections se mettent à croître. Pas tout à fait les bases, car il faudra attendre 1955 pour que débute le cycle inférieur des Humanités Modernes. Que de démarches et de temps pour convaincre Mr le Vicaire Général Carlier et les autres écoles catholiques de Charleroi, que l'accroissement démographique du Sud de Charleroi - l'étude du Bourgmestre de Loverval, R. Brimant, le prouvait à l'évidence - permettait l'extension. D'ailleurs une active Association de Parents, créée suite aux Lois Collard, la demandait avec insistance. Et Sœur Thérèse de Lisieux, directrice depuis 1947, ne cessait de prodiguer ses efforts.

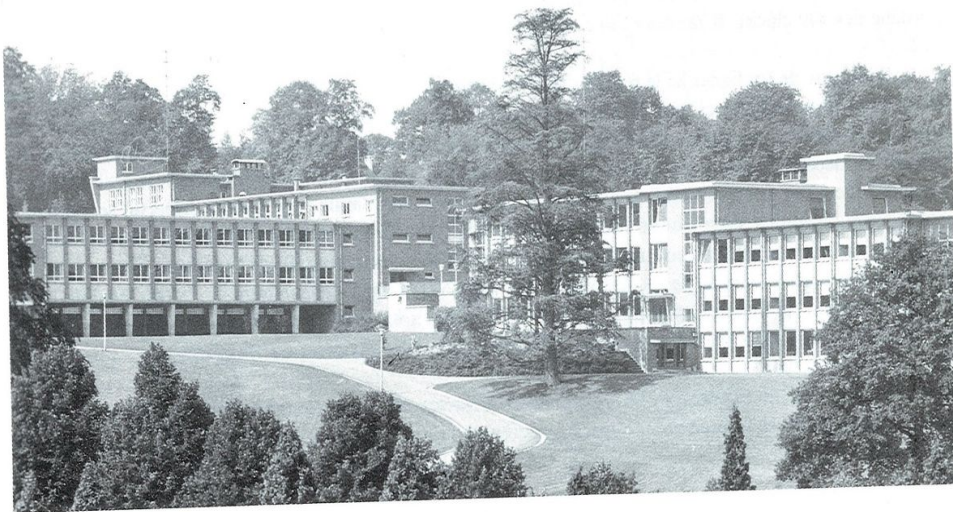
En 1959, enfin, est autorisée la section des Humanités Anciennes ; et bientôt, malgré la disparition de la section des Monitrices d'Education Physique, due aux lois de Rationalisation, l'ensemble de l'Institut approche des 500 élèves. Il faudrait bâtir.

Il importe de souligner ici le pouvoir de l'« *Espérance* ». C'est Elle qui pousse le Conseil Général des Sœurs de la Charité à tenter ce pari sur l'avenir qu'est la construction d'un grand ensemble scolaire. Six corps de bâtiment et une vaste salle de sports épousent avec beaucoup d'harmonie la pente de la colline, en étagements successifs, entourés de pelouses et sauvegardant les grands arbres, notamment le grand cèdre et le magnifique hêtre pourpre. Seuls sont sacrifiés quelques chênes, mais leurs glands dispersés se mettent à germer, ce qui inspire à Sœur Thérèse de Lisieux la symbolique du blason que les élèves connaissent bien, car il s'inscrit sur leurs bulletins et journaux de classe et se déploie sur le drapeau de l'Institut : Sur fond or - la force intérieure et la qualité de la personne - Un GLAND rouge - labeur humain, effort pénible - une RACINE tréflée - le mystère trinitaire - un TRONC noir - notre pâte humaine qui s'y enracine - TROIS BRANCHES - les vertus théologiques - quinze feuilles vertes - les mystères du Rosaire.

- Commencées au printemps 1961, les premières classes sont opérationnelles dès septembre, et l'inauguration est célébrée en grande pompe, par Monseigneur Himmer, Evêque de Tournai. C'est grande fête au Val Feuillu !

Dès lors, de nouvelles sections témoignent du dynamisme de l'Institut : en 1968, Latin-Sciences ; en 1969, Scientifiques B ; en 1970, Latin-Mathématiques.

Spe Gaudentes ! Joyeux dans l'Espérance, chante notre devise. Comment ne pas évoquer, parmi toutes les fêtes qui unissent dans l'effort et la joie, religieuses, professeurs, parents d'élèves, celle du 25e Anniversaire, le 10 mai 1967 !



1961.

C'est sans doute une des plus significatives de cette partie de l'histoire de l'Institut, par la qualité des personnalités, la grand-messe en plein air, la beauté des spectacles présentés, la collaboration des trois écoles, les quelque sept cents élèves et professeurs, les très nombreux parents. Un grand hymne à l'Espérance en ce beau jour de mai, ensoleillé et chaud, où, du haut du « *Val Feuillu* », le regard portait au loin sur les terroirs et sur la ville, tandis que tous entonnaient, dans l'or du soir, un vibrant « *Pays de Charleroi* ».

En 1970, Sœur Thérèse de Lisieux, après 23 ans de dévouement comme directrice des Humanités, quitte l'Institut pour une retraite bien méritée ; de même Sœur Jean Michel, directrice du Régendat depuis 1966, nommée à des fonctions de Supérieure.

Le Pouvoir Organisateur, présidé par Sœur Nathalie Charlier, fait confiance aux laïcs et choisit Jean Barry et Jacques Ferrière, deux de nos professeurs, comme directeurs des Humanités et du Régendat.

Et s'ouvre une nouvelle étape, car, au cours de cette décennie, de profondes transformations vont s'opérer : la *Mixité* en 1972, le *Rénové* en 1979, la fin de la participation des Religieuses - à part notre fidèle Sister Bridget - à l'œuvre d'enseignement. L'ancien esprit et le nouveau vont devoir s'harmoniser, tandis que la population scolaire et le corps professoral ne cessent d'augmenter : en 1975, **579** élèves en Humanités ; **219** au Régendat : **525** en Primaires.

Mais revenons à la chronologie. La mixité fut demandée par les parents et les professeurs pour continuer l'éducation de type familial qui existait en Primaires et au Régendat. Elle débuta en 1972, bien avant nombre d'écoles de Charleroi, et imposa une certaine adaptation du corps professoral, de quelques locaux, et ... la transformation de l'uniforme traditionnel.

En 1974, la Communauté des
Sœurs déménage au Perron .





*1976 : L'Ecole Primaire abandonne la rue des Fiestaux
et s'installe dans le parc.*

Mais l'Ecole primaire aussi est en pleine expansion. Depuis 1951, année de sa consécration à Notre Dame d'Espérance et de l'exhaussement du bâtiment de la rue des Fiestaux, elle connut beaucoup de déménagements : rachat d'un pavillon de l'Expo 58, acquisition d'une maison à la place M. Brasseur, occupation du rez-de-chaussée du Perron. Cependant, cela s'avérait encore insuffisant. Car on construisait beaucoup dans les communes qui bordent la route de Philippeville, et bien sûr à Loverval même, notamment au nouveau quartier des Morlères. D'où de nombreux élèves. Et c'est le nouveau pari des Sœurs de la Charité qui n'hésitent pas à s'engager financièrement, confiantes en la communauté éducative et conscientes de l'importance de l'enseignement catholique au « Pays Noir ».

La première pierre du nouveau bâtiment des Primaires est posée par le ministre A. Humblet et le bourgmestre R. Brimant en présence de nombreux parents et personnalités, en 1976. Quand à Pâques 1977, la construction est achevée, la population des écoles primaires et gardiennes se monte à 570 élèves...

Dans le secondaire se prépare, au cours de ces années, une modification de l'enseignement : *le Renové*, qui fit et fait encore couler beaucoup d'encre. La Commission régionale de Châtelet dont l'Institut faisait partie suite aux fusions de communes, la pression du Ministère et de la Fédération, la demande d'une partie des parents et des professeurs, tout cela contribue à la décision du Pouvoir Organisateur de « *passer au Renové* ». Et on le fait en 1979, avec toutes les écoles libres de Charleroi afin de constituer un ensemble régional cohérent. Bon nombre de professeurs, dans un souci de meilleure préparation pédagogique, avaient préalablement suivi des « *Recyclages* » ou des sessions d'informations.

Aussi, malgré les difficultés inhérentes à un développement fort rapide de la population scolaire, à l'intégration de nouveaux professeurs, à l'aménagement de nouveaux locaux, et au complet renouvellement des programmes, l'adaptation se fait dans de bonnes conditions. On propose de multiples choix d'OPTIONS, les « MODULES » tout en maintenant une formation de base solide.

Quant à l'E.N.M., elle connaît aussi, pendant cette période, de profondes transformations de structure (Loi de 1957). D'où la création de nouvelles sections : aux « *Langue maternelle-Histoire* » et « *Sciences-Géographie* » se joignent, en 1958, la section « *Mathématiques* » et, en 1960, la section « *Langues Modernes* ». Ce qui fait monter les inscriptions jusqu'à 219 en 1975 et amène de nouveaux aménagements, et notamment, en 1977, l'extension de la Bibliothèque - Médiathèque et le quartier-étudiants, au château ; et enfin, en 1983, une salle de conférences et de cinéma à la « *Cour des Tilleuls* ». A signaler : la parution d'un Bulletin périodique à l'intention des Anciens et des Amis.

En 1984-85, la durée des études des Ecoles Normales est portée à 3 ans et en 1985-86, une nouvelle réforme de structure des Ecoles Normales Moyennes entraîne la création des sections actuelles : Français-

Histoire ou Religion; Langues modernes; Mathématiques; Sciences Naturelles; Sciences Humaines; Sciences-Géographie.

En Primaires et en Humanités, au début de la décennie 1980, le nombre d'élèves continue d'augmenter et ce, malgré la fermeture de l'internat, en 1982, à cause de problèmes financiers insurmontables engendrés par le manque d'intervention de l'Etat : aucun subside.

On continue la valse des transformations ! Trois classes de Primaires en Humanités, déménagements successifs de l'atelier technique, aménagement de l'ex-internat, transfert de l'aile administrative et des bibliothèques, création de nouvelles salles de professeurs, et nous en passons. Quant à l'extérieur, on effectue en 1985 et 86 une complète réfection de la toiture du Château et des principales voies d'accès.

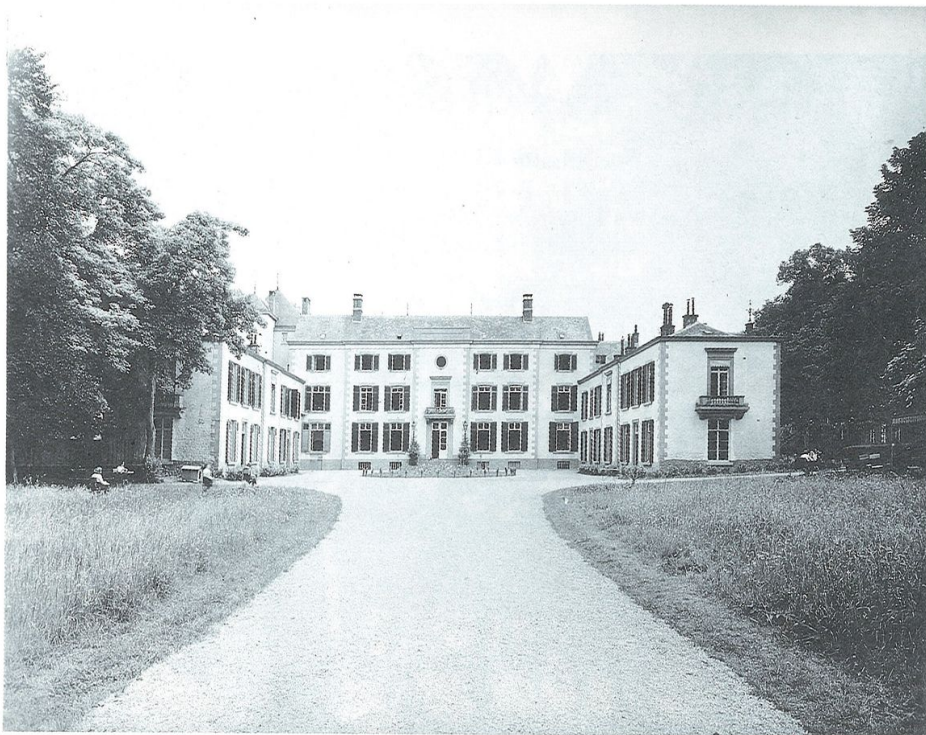
M. Montluc, nouveau directeur des Humanités, a dû résoudre bien des problèmes matériels au cours de sa première année, en 1985. Il est aidé par la nomination d'un jeune sous-directeur : Y. Van den Eynde.

Telle est la situation en ce mois d'août 1986. Toutes les sections se préparent à affronter avec confiance le rentrée de septembre. Les salles d'accueil des secrétariats recommencent à fonctionner : les inscriptions vont bon train.

ières étudiantes sorties de l'Ecole Normale Moyenne en 1947-1949.

*Eliane BEAUMECKER
Monique BRECKX
Anna-Maria CELI
Mathilde SCIUS
Marie-Louise JOREZ
Marie-Louise LEFEBVRE
Suzanne LOTH
Simone MARIQUE*





*Le château jusqu'en 1953,
avant les transformations.*



1961 : Inauguration des bâtiments des Humanités.

3. LA PHILOSOPHIE DE L'ECOLE

1. LE PROJET EDUCATIF.

Il se vit, au cours du temps, comme une constante recherche de valeurs éducatives.

Au début, de par le petit nombre d'élèves et leur appartenance à un milieu socio-culturel favorisé, a prévalu « *l'Esprit d'Eeklo* » : une éducation à la liberté par l'auto-discipline.

Ensuite, tout en s'efforçant de maintenir ce climat, le nombre croissant d'élèves, les exigences des programmes et des homologations ont imposé des valeurs plus intellectuelles et plus communautaires. Après 1955, les conflits qui trouvèrent un début de solution dans le Pacte Scolaire, ont entraîné la participation plus active des Parents à la vie de l'école.

Enfin, la réflexion suscitée par Vatican II, après 1965, et les échos du monde ambiant, après 1968, ont développé un plus grand engagement des professeurs et éducateurs : c'est l'ère du dialogue entre les diverses composantes de la communauté éducative. Depuis lors, on pourrait dire qu'à chaque « *génération* » d'élèves - les six années du secondaire articulant l'évolution - le projet éducatif privilégie telle ou telle valeur en fonction des réalités vécues, sans perdre de vue l'ensemble des valeurs qui constituent l'idéal à atteindre. Mais toujours cet idéal vise à transcender les modes et les variations du milieu et de la société ; son humanisme ne dissocie pas le sens chrétien de la vie de l'épanouissement de la personne.

Le sens chrétien de la vie ? Par exemple, comment l'Evangile peut-il être lumière et liberté ?

L'épanouissement de la personnalité ? Notamment une recherche de la qualité de l'intelligence et du cœur ; les vertus morales, l'amour du beau, le sens critique, le sens de la vraie Justice, le goût du travail bien fait, le développement harmonieux du corps et de l'esprit, la pratique de l'auto-discipline, le sens des responsabilités.

Il faut y ajouter l'apprentissage de la vie en communauté ; par un dialogue des différences, dans une confiance « *familiale* » qui facilite les contacts entre les personnes et le travail dans la joie.

Reste toujours présente aussi, l'ouverture au monde proche et lointain ; accueil des cultures et des

techniques certes, mais aussi réflexion et engagement par le biais des organismes d'aide à tous les pauvres et opprimés.

Un beau programme ! Jamais épuisé, toujours recherché.



2. LES OUVERTURES DU PARASCOLAIRE ET L'ANIMATION CHRETIENNE.

Avec le développement des trois écoles ont grandi les activités parascolaires. Aujourd'hui, elles peuvent se grouper en quatre axes où s'engagent élèves, parents et professeurs.

Dans le domaine de l'aide aux Tiers et Quart-Mondes, ce sont les participations aux grandes « *Opérations* » nationales : UNICEF, Iles de Paix, Journées Mondiales des Lépreux, 11.11.11, Enfance Abandonnée, Petits Riens, etc ... De même, selon les besoins, aide aux familles en difficulté, travail dans les hôpitaux, animations dans les hômes de la région, accueil des enfants handicapés, etc... Sans oublier l'engagement de nombreux élèves comme responsables de Mouvements de Jeunesse.

Sur le plan culturel, nous citerons l'organisation de conférences, concerts, expositions, cinéclubs, récitals divers ; la visite de musées, l'assistance à des spectacles d'Art - Béjart entre autres - les voyages scolaires ; sans oublier les fameuses représentations théâtrales !

Les sports occupent une place importante : tous connaissent ses bienfaits pour l'équilibre physique et psychique des jeunes. D'où la promotion de journées sportives, la participation aux compétitions régionales et nationales, les « *Marches parrainées* », les courses d'orientation, etc ...

Enfin, il faut célébrer le sens des « *Festivités* ». D'abord, les grandes fêtes du « Val Feuillu », dès 1953. Puis, les « *Fancy-Fair* » et les renommées « *Fêtes de l'Ecole* » où parents, anciens, élèves et professeurs se retrouvent dans une joyeuse convivialité.

On le devine, toutes ces activités, dites parascolaires ne constituent pas, bien au contraire, la moindre des caractéristiques de nos écoles : bien souvent s'y vivent, dans la joie, dans l'effort, les valeurs de notre projet éducatif.

Quant à l'animation chrétienne, indispensable si l'on veut sauvegarder l'essentiel, mais difficile à réaliser dans la dispersion du quotidien et le matérialisme ambiant, elle se manifeste sous des formes diverses. Il y eut le temps des grands rassemblements eucharistiques et des « *messes de classe* ». Il y a les retraites, les journées de réflexion, les messes « *libres* » aux grands moments de l'année liturgique, de petits groupes de prière ou d'échanges à partir de l'Evangile. Mais, tantôt dans l'éclat des projecteurs, tantôt dans les scènes, la lumière de la Grâce poursuit son éternel cheminement dans la liberté des consciences.

DEUS ESCREVE DIREITO POR LINHAS TORTAS
(Claudel - Exergue du Soulier de Satin.)

3. LES STRUCTURES

A. Internes

Le Conseil d'Administration, appelé couramment Pouvoir organisateur, est composé de sœurs de la Charité, de prêtres de paroisse ou responsables de maisons d'enseignement, de parents, d'anciens professeurs et de laïcs engagés dans l'action pastorale, spécialistes en divers domaines. Il est complété, à titre consultatif, par les trois directeurs.

Il prend toutes les décisions concernant la vie de l'Institut. Il est en rapport avec les structures de Conseil ci-après énoncées.

Le Conseil de Direction ou de Gestion est composé du directeur, de parents, professeurs et élèves, d'un délégué du Conseil d'Administration. Le Conseil transmet au P.O. des propositions concernant l'Institut ; il prend, par délégation du P.O., des décisions dans une série de domaines ponctuels. Certaines sont élaborées dans des « *Commissions* » spécialisées : pédagogie, discipline, culture, animation spirituelle, etc
...

Le Conseil d'Entreprise et le Comité de Sécurité et Hygiène. Ils sont composés de Directeurs, des membres élus du personnel et d'un délégué du P.O.

Le premier fonctionne selon les directives de l'A.R. de 1978 qui étendit la loi sur les Conseils d'Entreprise du secteur économique aux « *Entreprises sans finalité commerciale* ». Après sa publication, il apparut très vite qu'il fallait réaliser des « *adaptations* » pour le secteur enseignement : après bien des discussions, une circulaire ministérielle de 1985 fournit des précisions. L'objectif du C.E. est essentiellement socio-économique : sa mission est d'informer les travailleurs de l'entreprise des données économiques et financières relatives à l'entreprise.

Quant au Comité de S. et H., il a pour mission de veiller aux conditions générales de travail et de faire des propositions en vue de les améliorer. Par exemple, aménagement des locaux, sécurité, hygiène et embellissement des lieux de travail.

Les Associations de Parents et des Amis de l'Institut.

La première est composée de délégués des Parents qui se réunissent avec le Directeur. Celui-ci communique les principales informations concernant la vie de l'école ; les parents transmettent les réactions et les suggestions de leurs mandants ; des professeurs y sont invités.

Parfois l'Association organise de larges consultations : exemple : le port du pantalon...!. ou elle se constitue en petits groupes de réflexion : par exemple, le projet pédagogique ; elle propose aussi des conférences.

Quant à l'Association des Amis, composée de volontaires, elle se préoccupe davantage des problèmes matériels et de leur impact social. Elle organise des manifestations culturelles et participe activement avec les professeurs et les élèves aux nombreuses activités parascolaires.

Le Centre de Santé et Centre P.M.S.

Le Centre de Santé prend en charge le contrôle et le suivi médical des élèves et des éducateurs, tandis qu'avec le concours des psychologues et des assistantes sociales du Centre P.M.S. à Marchienne, l'Institut s'efforce de résoudre les problèmes psychologiques et d'orientation des élèves.

B. Externes.

L'Institut est certes membre des Fédérations Nationales de l'Enseignement Catholique, et en contact permanent avec son Secrétariat National.

De même, il prend une part active aux divers groupements organisés par Mgr l'Evêque de Tournai; un des derniers en date, par exemple, la structure de contact entre les P.O. de l'Evêché.

En outre, il a toujours voulu être présent dans les structures régionales et locales ; et notamment, avant la fusion des communes de 1976, aux Commissions Régionales de coordination et de planification du Doyenné de Charleroi. Après les fusions, nous citerons, parmi d'autres, la participation à la commission régionale de l'Enseignement Secondaire Catholique du Doyenné de Châtelet, au Centre d'Enseignement Secondaire Libre groupant le collège St Augustin de Gerpinnes et l'I.N.D. de Loverval, et « *Gerpinnes Plein Air* », association créée par l'Administration Communale pour aider les enfants de l'entité fréquentant les différents réseaux d'enseignement primaire.

Signe récent de la vitalité de l'Institut et de son ouverture sur l'extérieur : la création, en 1985, par l'E.N.M., du Centre Permanent de Documentation et de Formation, qui a mis sur pied, au cours de l'année scolaire plusieurs sessions de formation continuée, à l'intention des enseignants du Professionnel et des Langues Germaniques.

4. PERSPECTIVES

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous sommes à la veille de la rentrée 1986. Les longues discussions de « *Val Duchesse* » ont amoncelé des nuages à l'horizon. Toutes les sections devront s'adapter à la crise, qui n'épargne personne ; faire front comme l'ont fait toutes celles et ceux qui ont œuvré, depuis 1941, dans l'Espérance, pour que le rayonnement culturel du « *Vert Val* » continue de briller au Pays Noir et bien au delà...

Toutes les sections attendent les précisions des Arrêtés Ministériels. Dans cette incertitude, comment apparaît la situation ?...

Pour la section Primaire, guère de changements notables en vue : sous le préau reconstruit et dans la nouvelle chapelle se réuniront « *joyeux* » élèves, professeurs et parents. Quelques limitations sur le plan des transports scolaires ...

A l'Ecole Normale Moyenne, les normes de 1985 sont provisoirement maintenues. Mais l'enseignement de type court connaît de grosses difficultés, car la crise rend impérative une rationalisation. Devant les restrictions qui menacent l'Enseignement Normal, il faudra prévoir une adaptation qui tient compte des réalités socio-économiques et qui s'ouvre à une pédagogie nouvelle.

Au Secondaire, il faudra appliquer les nouvelles normes d'encadrement, qui risquent de provoquer des pertes d'emplois ; il faudra aussi s'adapter à l'actuel environnement socio-politique, imaginer des projets dans des directions nouvelles.

Il faudra surtout, en ces temps difficiles, garder l'essentiel. Que l'esprit qui a inspiré les premiers pas de cet Institut continue de vivre à travers les œuvres : esprit de fidélité à notre idéal chrétien, d'ouverture aux plus démunis, de force confiante en l'avenir.

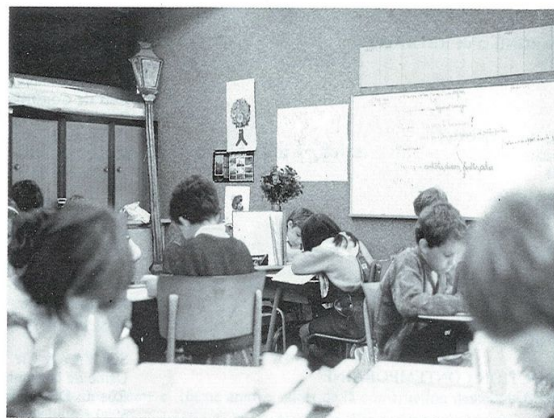
Puisse la Vierge nous mener dans la voie de son « *Audacieuse Espérance* ».

Fernand FICHEROULLE
et Jean BARRY

5. EVOLUTION DE LA POPULATION SCOLAIRE

Quelques points de repère ;

<u>ANNEES</u>	<u>PRIMAIRES</u>	<u>HUMANITES</u>	<u>REGENDAT</u>
1952	64	86	24
1959	130	134	50
1963	156	255	124
1968	199	270	61
1972	358	370	123
1975	525	579	219
1979	672	582	180
1983	621	591	128
1985	677	630	81



L'Ecole Primaire Notre-Dame d'Espérance
L'Institut Notre-Dame de Loverval
L'Ecole Normale Moyenne

remercient les personnes et les firmes qui, par leur générosité, ont permis la réalisation de cette brochure.

Association des Amis de l'Institut Notre-Dame de Loverval

Monsieur Serge OMER
Directeur de l'agence B.B.L.
de Couillet-Loverval
Route de Philippeville, 365
6090 Couillet

Monsieur Jacques DEPRINS
Administrateur-Directeur général
Immobilière BERNHEIM-OUTREMER s.a.
1170 Bruxelles

S.p.r.l.BIRAVIN
Bières-Alcools-Vins
Rue de Gilly, 303
6090 Couillet

s.a. CALPAM Belgium n.v.
Une société pétrolière à votre service
Bureau régional
Avenue Winston Churchill, 440
6180 Courcelles
Tél.071/45 59 75

CAISSE GENERALE d'EPARGNE et de RETRAITE
Agence de Gerpinnes
Rue Bernard, 13
6280 Gerpinnes

CREDIT PROFESSIONNEL du HAINAUT
« Le Partenaire des Indépendants »
Rue du Grand Central, 39-41
6000 Charleroi
Tél.071/32 36 17 (5 lignes)

Les entreprises Jules DELID s.p.r.l.
Route de l'Etat, 82
6491 Villers-la-Tour
Tél.060/21 12 68
Travaux de Voirie
Aménagement Abords - Etangs

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION CONTEMPORAINE
Route de Châtelet, 348 6090 Couillet
Tél.071/36 51 32 - 43 43 61

Monsieur Albert FRERE
6280 Gerpinnes

Monsieur Freddy CHARNEUX
Gérant de l'agence de Couillet
GENERALE DE BANQUE
Route de Philippeville, 48
6090 Couillet

Imprimerie - Papeterie
GUILLAUME s.p.r.l.
Route de Philippeville, 409
6090 Couillet
Tél.071/36 08 26

Monsieur Michel GLUME
6280 Loverval

Papeterie MANNE
Fournitures scolaires et Beaux-Arts
Grand-Rue, 8
6000 Charleroi

Etablissements NOKERMAN
Bois de Construction et Menuiserie
Eternit-Tuiles-Gyproc-Chassis-Isolation
Chaussée de Philippeville, 193
6001 Marcinelle
Tél.071/36 01 57

Journal « LE RAPPEL »
Rue de Montigny, 40
6000 Charleroi

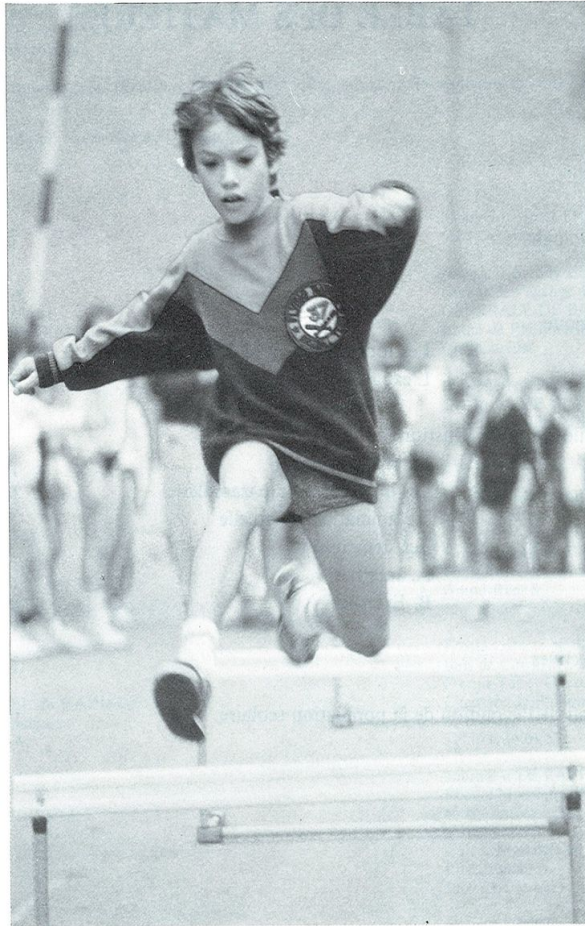
s.p.r.l.SANDREA
Rue Pruniau, 6
6000 Charleroi

SOLVAY & Cie
Usine de la Sambre
Rue du Déversoir
6090 Couillet

TABLE DES MATIERES

1.	Chronologie	page 3
2.	Historique	
	1. Les fondations - 1941-1955	page 5
	2. L'expansion - 1955-1986	page 7
3.	La philosophie de l'Institut	
	1. La projet éducatif	page 15
	2. Les ouvertures au parascolaire et l'animation spirituelle	page 17
	3. Les structures	
	A. Internes	page 18
	B. Externes	page 19
4.	Perspectives	page 20
5.	Tableau de l'évolution de la population scolaire.	page 21

Plaquette éditée à l'occasion des 25ème et 10ème anniversaires de la construction des Ecole Secondaire et Primaire
et du 40ème anniversaire de la fondation de l'Ecole Normale Moyenne.



*Un âge s'en va
un autre vient
Et la terre subsiste toujours.*

IMPRIMERIE M. SCOTTO - Tél. : (071) 21.52.43.